Homélie de Son Eminence, le cardinal André Yeom, archevêque de Séoul,
A Myeongdong, le 20 octobre 2016

« Le sang des martyrs est la semence des chrétiens. »

Bonjour,

Aujourd'hui est un jour de joie et de remerciements. De la France qui a élevé la semence de l'Evangile, des pélerins sont venus en Corée en suivant les traces de leurs ancêtres. La foi en Jésus-Christ a pu fleurir sur cette terre grâce au sacrifice de Mgr Bruguière, Mgr Imbert et bien d'autres missionnaires français. Son Eminence Cardinal Jean-Pierre Ricard, Messeigneurs, Pères et Pèlerins, nous sommes heureux de vous accueillir. Au nom de tous les fidèles de Corée, je vous dis « bienvenue ! »

L'Eglise de Corée fête cette année le 150e anniversaire du martyre de 1866 qui a duré jusqu'en 1873, pendant 8 ans. Comme vous le savez bien, l'Eglise de Corée a connu la persécution dès ses commencements. Mais à la différence des autres persécutions, celle de 1866 est une persécution particulièrement terrible et dévastatrice, vue son ampleur, son atrocité, sa durée et le nombre de victimes, à tel point que l'on trouvera difficilement son équivalent.

Depuis le martyre de Mgr Breneux, de Mgr Daveluy, de sept missionnaires français et quelques 2 000 fidèles en mars 1866, entre 8 000 et 10 000 fidèles coréens offrir leur vie durant 3 ans. Le nombre des fidèles d'alors dépassant à peine 20 000, on peut dire que la moitié des fidèles a subi le martyr. Ainsi donc la persécution de 1866 fut un coup dur pour l'Eglise de Corée.

Mgr Berneux martyrisé à Saenamtheo, en 1866, était le 4e vicaire apostolique de Corée. Nous pouvons lire dans les documents de l'époque combien atroce fut la persécution subi par Mgr Berneux et les autres martyrs. Voici ce que dit le document gouvernemental : « les soldats lui appliquèrent toutes sortes de tortures pour qu'il se cède. Entre les chevilles et les genoux attachés, on enfila 2 bâtons pour écarter les jambes alors qu'il était fixé sur une chaise de bois, les bras étant ficelés par derrière pour qu'il ne bouge plus. Les soldats frappaient le criminel avec des bâtons larges, entourés par 80 soldats pour empêcher le gémissement de s'entendre. »

Puis, voici le rapport du jour de son martyre : « A Saenamtheo, les soldats lui percèrent chaque oreille avec une flèche. Après avoir aspergé son visage avec de l'eau, on lui jeta de la chaux. Puis ils enfilèrent un bâton sous chaque bras pour le soulever. Ainsi, ils firent un tour du lieu d'exécution pour le montrer au public. Sa tête tomba au bout du 2nd coup de sabre des soldats. Les militaires accrochèrent sa tête à un poteau ».

Mgr Berneux a vécu en Corée pendant 10 ans comme missionnaire. En tant que vicaire apostolique il a présidé le 1er synode de l'Eglise de Corée. Il a confié à chaque missionnaire un territoire de mission ; il a rédigé le livre de prière pour les fidèles. Il s'efforça de transmettre l'enseignement du Christ au peuple coréen en publiant le livre de la doctrine chrétienne. Au milieu du 19e siècle, les pays occidentaux voulaient obtenir le droit de commerce dans le continent asiatique, certains espéraient acquérir la liberté religieuse par le biais de la force étrangère. Cependant, Mgr Berneux, considérant que la liberté obtenue par la

force étrangère, quelle que soit sa forme, ne conviendrait pas à l'esprit de l'Evangile, il demanda aux fidèles de prier pour ceux qui persécutaient lui-même et l'Eglise.

Néanmoins, comme vous le savez bien, Mgr Berneux sera martyrisé à Saenamtheo, le 7 mars 1866, avec les Pères de Bretenières, Dorie et Beaulieu. Ses compagnons de martyre furent tous ordonnés prêtres, le 21 mai 1864 et l'année suivante, en mai 1865 entrèrent le même jour en Corée et furent décapités également le même jour avec leur évêque. Ils étaient devenus missionnaires avec une seule idée, celle de transmettre l'Evangile. Mais seulement après 8 mois de ministère, ils furent arrêtés et martyrisés. Ils avaient alors respectivement 28, 27 et 26 ans.

Permettez-moi de vous présenter le testament du P. Beaulieu qui montre son zèle pour la mission et tout son amour pour la Corée, pays de son ministère. « Au nom de la Trinité, Père, Fils et Saint-Esprit, prêtre et missionnaire, nommé en Corée pour la gloire de Dieu et le salut des âmes, moi Beaulieu, la veille de prendre le bateau pour la Corée, je laisse ici mon testament. Si je meurs avant d'entrer en Corée, je désire offrir au diocèse de Corée tout ce qui m'appartient. Si j'ai le bonheur de mourir dans le diocèse de Corée, je veux également donner au diocèse de Corée, tout ce qui me reste ; et où que je meure, je veux que l'on fasse de même. »

Il y a un autre évêque martyrisé en 1866. Il s'agit de Mgr Daveluy, 5e vicaire apostolique de Corée. Entré dans le pays en 1845, avec Mgr Ferreol et le Père André Kim, il travailla pendant 21 ans comme un missionnaire. Il a vu alors martyriser, le P. Kim qui l'avait aidé à entrer en Corée ; et pendant une longue période, il dû assister au décès de Mgr Ferreol et constater en silence la peine et la mort d'autres compagnons missionnaires.

Coadjuteur de Mgr Berneux, il lui a succédé comme 5e vicaire apostolique, mais 5 jours après cette succession, il fut arrêté puis décapité à Galmemot. Parmi les missionnaires, il a vécu le plus longtemps dans le pays, mais son épiscopat fut le plus court (23 jours).

Quand nous parlons de Mgr Daveluy, ce qu'il ne faut pas oublier ce sont les écrits successifs des vicaires apostoliques sur les persécutions. Le 2e vicaire apostolique, Mgr Imbert rédigea à la fin de 1839 « le rapport sur la persécution à Seoul de 1839. » Après son martyre, son rapport fut complété par Joung Ha Sang et Hyeon Kyong Yeon, puis par Tchoe Young Su et Hyeon Seokmun sous le nom « Journal de l'année Kihae ». En reprenant le même document, Mgr Ferreol rédigea « Rapport des persécutions de 1839 et 1846 » que Mgr Daveluy reprendra et complètera sous le nom « Biographie succincte des principaux martyrs » (1858) et « Mémoire des Martyrs de Corée » (1860). Grâce à ces écrits de Mgr Daveluy, Charles Dallet pu rédiger le 1er livre de l'histoire de l'Eglise de Corée.

Le temps n'était pas propice à rédiger de tels documents en raison des persécutions sporadiques, toutefois nos ancêtres n'avaient pas négligé de tenir par écrit ces récits. Si vous avez le temps, je vous conseille d'aller voir l'exposition qui se tient actuellement dans le bâtiment à côté de l'évêché. Vous pourrez y observer l'héritage ayant appartenu à nos ancêtres.

Les pères Aumaitre et Huin étaient martyrisés en même temps que Mgr Daveluy en 1866. Tous les deux, à la nouvelle de l'arrestation de Mgr Daveluy se livrèrent d'eux-mêmes à la police et le 30 mars, ils furent décapités à Galmemot, c'était le jour du Vendredi Saint.

24 parmi les 103 saints martyrs et 19 parmi les 124 bienheureux furent martyrisés durant la persécution de 1866. Parmi eux, comme nous l'avons déjà dit plus haut, nous

trouvons 2 évêques et 8 prêtres qui étaient missionnaires français. Pour Nam Jong Sam et d'autres martyrs coréens, malgré la promesse d'être libérés s'ils reniaient la foi, ils répondirent tous ensemble : « même si nous mourrons 10 000 fois, nous ne pouvons pas abandonner la foi », en répondant ainsi, ils choisirent finalement le chemin du martyre. Et pareillement, pour les missionnaires français, malgré la promesse des fonctionnaires de les faire retourner dans leur pays s'ils le souhaitaient, « nous qui sommes habitués à la langue et à la culture coréenne, comment pouvons-nous abandonner la Corée pour retourner chez nous ? » en répondant ainsi, ils sont montés sur « l'échafaud ».

En offrant leur vie, les martyrs sont devenus comme le Christ. Si les martyrs ont imité la croix du Christ, c'est que leurs morts aussi sont devenus le fondement de la vie nouvelle. Le sang des martyrs est la semence des chrétiens.

Malgré la différence des pays, ayant les mêmes martyrs, nous sommes frères. Cet esprit noble des martyrs, nous a réunis tous en ce lieu. Je souhaite alors, par ces saints, que l'Eglise de Corée et celle de France gardent un lien plus étroit. J'espère qu'entre nos deux pays, il y aura plus d'unité fraternelle, de communion, de partage et d'échange.

Je prie que le Seigneur Jésus nous unisse ensemble par la force de la Résurrection.

Merci

Trad. CL & HMA